

Jacqueline Lerat

1920 - 2009



*Le toucher
de la terre*

6 juillet | 3 novembre 2019

Dossier de presse

Musée du Hiéron

Couverture - Jacqueline Lerat, *Maternité*, années 1960
© Abbaye royale de Fontevraud, Léonard de Serres



Musée du Hiéron

13, rue de la Paix 71600 Paray-le-Monial

Sommaire

Communiqué de presse	p. 4
Présentation de l'exposition	p. 5
Biographie de l'artiste	p. 7
Autour de l'exposition	p. 8
Informations pratiques	p. 9

Communiqué de presse

Le nom Lerat évoque immédiatement le couple d'artistes qui a marqué l'art de la céramique en ressuscitant le village de potiers de La Borne dans le Berry, dans le sillage du « renouveau de l'art sacré » dans les années 1950... Jacqueline et Jean Lerat ont travaillé ensemble depuis leur rencontre en 1943 à La Borne, mettant en commun leurs savoirs-faire respectifs, celui de la sculpture et des arts populaires, chacun conservant son identité cachée derrière la signature commune JLERAT.

Après le décès de Jean en 1992, Jacqueline Lerat poursuit une recherche menée en parallèle de ses lectures philosophiques et poétiques.

Le musée du Hiéron rend ici hommage à Jacqueline Bouvet, étudiante au début des années 40 à l'école de dessin de Mâcon, devenue l'une des plus grandes céramistes du 20^e siècle. Son style empreint de tradition et de modernité, puise aux sources de l'art roman et de l'abstraction...



Jacqueline Lerat, *Maternité*, années 1960
© Abbaye royale de Fontevraud, L. de Serres

« Je pense, voyez vous qu'il faut être très libre vis à vis de la tradition. Les pots se sont toujours faits, se font encore de la même façon assez souvent. D'une certaine façon, c'est bien, c'est très bien. Rien n'implique que l'on soit obligé de continuer dans ce même sens. La tradition, c'est un point de départ. »

Jacqueline Lerat

Présentation de l'exposition

Jacqueline Lerat (1920-2009), Voies du sacré

Jacqueline Lerat figure parmi les plus grands céramistes du 20^e siècle. Elle est originaire de Bourgogne où elle a vécu de 1922 à 1943, mais sa carrière s'est déroulée en grande partie en Berry, dans le village potier de La Borne de 1943 à 1954, puis à Bourges à partir de cette date. De 1966 à 1988, elle a mené de front l'enseignement de la céramique à l'École nationale des Beaux-arts et la création. Après la mort de son mari en 1992, elle s'est entièrement consacrée à son œuvre, jusqu'à sa disparition en 2009, peu avant la cuisson de son 45^e four. Elle a dédié sa vie à la création et à l'enseignement. Sa curiosité intellectuelle, sa culture, son humanisme ont nourri son travail. Elle est restée fidèle au grès, matériau qu'elle découvre à partir de 1943. Le village potier de La Borne, la contemplation de la nature, sa soif de culture ont toujours nourri son inspiration et favorisé son accomplissement.

Dès ses débuts, sa recherche d'authenticité l'a conduite vers l'art populaire des anciens potiers de La Borne. Sa quête du spirituel, en partie liée au traumatisme de l'assassinat de son père par la milice en 1944, est probablement à l'origine de son intérêt pour l'art sacré jusqu'au milieu des années 60. Son attachement à la figuration durant cette période féconde s'est construit aux sources de l'imagerie médiévale romane et gothique et à une relecture moderne de l'art populaire telle que l'envisageait Georges-Henri Rivière. La commande très exceptionnelle de la nouvelle crèche de la Cathédrale Saint-Étienne de Bourges en 1954 souligne ces liens aux traditions, mais les figures montrent une simplification et une géométrisation des volumes qui annonce les recherches ultérieures. Il ne s'agit que d'une étape dans sa recherche d'absolu, son questionnement sur l'essence de toute chose, qui la conduit progressivement dans son œuvre, à une ascèse de la forme et du décor. À partir des années 60, elle abandonne le travail au tour pour se consacrer essentiellement au modelage et au montage à partir de boulettes de terre de ces formes. Elle ne s'exprime plus à partir des années 80 que dans l'abstraction de tout sujet. Elle va au cœur de la matière et de la forme, à la synthèse du volume, du mouvement et de l'équilibre. Ces recherches, qui témoignent d'une rare ouverture à la création contemporaine, animeront sa vie entière à partir des années 70 jusqu'à sa disparition en 2009. Ces carnets et ces dessins préparatoires qui anticipent chacune de ses créations témoignent de cette interrogation obstinée de la forme.

L'humanisme, la place de l'homme dans la nature restent au cœur de son questionnement et de son engagement. L'empreinte du sacré prend à partir des années 70 de nouvelles voies plus immatérielles, plus informelles, marquées par son approche philosophique de la vie, à sa relation au vieillissement du corps, à la mort, à la fin et au recommencement de toute chose. Cette évolution repose sur l'expérience très personnelle de la contemplation de la nature. Elle s'est également nourrie par

l'expérience de la maladie et témoigne de l'empreinte du vieillissement ou de la souffrance sur le corps. Une approche plus animiste du monde lui permet ainsi dans son œuvre de s'abstraire de tout sujet. Ces sculptures vont à la recherche d'équilibre, construites de pleins et de creux, en plans aux surfaces d'ocres retravaillés, scarifiés comme la surface pariétale d'une grotte ornée par l'homme de la préhistoire. Cette démarche de plasticienne fait figure de modèle pour toute une génération d'artistes et inscrit son œuvre dans un absolu, parmi les plus grandes figures de la création céramique au 20^e siècle.

Eric Moinet
conservateur général du patrimoine
commissaire de l'exposition





Femme à l'enfant, grès, 1960 © P.-A. Levasseur



Tendresse maternelle, grès chamotté, 1961
© P.-A. Levasseur



À la limite de l'équilibre, grès chamotté, années 1950
© P.-A. Levasseur



Mâconnais, grès chamotté, 2004 © P.-A. Levasseur

Biographie de l'artiste

2 décembre 1920 - naissance de Jacqueline Bouvet à Bonneville (Haute-Savoie) où son père, Jean Bouvet, a été nommé professeur à l'École Normale d'instituteurs après avoir fait la guerre de 14-18

1938 - Jacqueline Bouvet participe aux rencontres du Contadour avec Jean Giono

1939 - Jacqueline Bouvet suit les cours de dessin d'Henri Malvaux à l'école municipale des Beaux-Arts de Mâcon

1940 - elle rentre à l'École des arts décoratifs de Paris déménagée à Bordeaux

1942 - elle suit l'enseignement de la céramiste Anne Dangar, disciple du peintre Albert Gleizes

1943 - Jacqueline Bouvet, conseillée par Henri Malvaux, arrive à La Borne

28 juin 1944 - le père de Jacqueline, résistant, est assassiné par la Milice

3 février 1945 - mariage de Jean Lerat (1913-1992) et Jacqueline Bouvet

25 août 1946 - naissance de leur fils, François

1947 - à partir de cette année-là, leur production porte indistinctement la signature commune JLERAT

20 avril 1949 - naissance de leur fille, Claire



1954 - Jacqueline crée la crèche installée chaque année de décembre à fin janvier dans la cathédrale de Bourges

1955 - installation de leur atelier à Bourges

1966 - Jacqueline est nommée professeur de céramique de l'ENBA de Bourges (elle y enseignera jusqu'en 1988)

20 mai 1992 - décès de Jean Lerat

1996 - exposition personnelle des œuvres de Jacqueline Lerat à Chauvigny (Vienne)

2007 et 2011 - expositions personnelles des œuvres de Jacqueline Lerat à la galerie Besson à Londres

3 février 2009 - décès de Jacqueline Lerat

Autour de l'exposition

Vernissage de l'exposition

Samedi 6 juillet | 17h

En présence de la famille et d'Eric Moinet, conservateur général du patrimoine, co-commissaire de l'exposition

Introduction musicale « *Clarinettes rendez-vous* » à 16h45
sous la direction de Béatrice Berne

Visites et ateliers "Le toucher de la terre" pour les scolaires

Pendant toute la durée de l'exposition

Visites proposées aux scolaires pouvant s'effectuer jusqu'à la fin de l'exposition.

Découverte de l'univers artistique de Jacqueline Lerat à travers une visite ludique et pédagogique de l'exposition adaptée à chaque niveau.

Ateliers découvertes du modelage en terre par la pratique et la réalisation plastique avec Florence Bahin, céramiste.



Atelier Terre animé par Florence Bahin

Florence Bahin est céramiste depuis 2002 et animatrice d'ateliers terre depuis 2003, en intervenant sur les marchés de potiers, manifestations diverses et au sein de son atelier.

Ateliers possibles les mardis ou jeudis jusqu'aux vacances de la Toussaint.

Durée : 30 min pour les GS, CP, CE1 - 1h pour les autres niveaux

Grande section de maternelle - Terminale

Catalogue de l'exposition

76 pages, illustrations couleurs

Introduction

Dominique Dendraël

Conservatrice du musée du Hiéron

Jacqueline Lerat (1920-2020), Voies du sacré

Eric Moinet

Conservateur général du patrimoine

Le renouveau de l'art sacré (1945-1960)

Paul-Louis Rinuy

Maître de conférences à l'université Paris X Nanterre

Vie des collections

Le Hiéron hors-murs

Plusieurs œuvres en nacre des collections du musée du Hiéron sont exceptionnellement prêtées au Musée d'Art et d'Industrie Paul Charnoz - carrelage céramique d'art à l'occasion de leur nouvelle exposition, *Reflets de Nacre - histoires parallèles*.

Exposition en partenariat avec le Musée de la Nacre et de la Tableterie de Méru (Oise).

Du 29 juin au 1^{er} septembre 2019
Tous les jours de 14h30 à 18h
Visite libre

32, avenue de la Gare à Paray-le-Monial
Contact Office de Tourisme - 03 85 81 10 92

The poster features a central image of a large, light-colored shell with various small objects (dice, coins, etc.) scattered around it. The background is blue. Text is in white and yellow. Logos for partner museums and the organizing office are at the bottom.

Le Musée d'Art et d'Industrie
Paul Charnoz
carrelage céramique d'art

en partenariat
avec le Musée de la Nacre et de la Tableterie
Méru - Oise

présente
*Reflets
de
Nacre*
histoires parallèles

29 juin au 1^{er} septembre 2019
14h30 à 18 h
visites libres
32, avenue de la Gare
Paray le Monial
Bourgogne du sud

Contact Office de Tourisme: 03 85 81 10 92

Informations pratiques

Le Hiéron - musée municipal

13, rue de la Paix 71600 Paray-le-Monial

03 85 81 79 72

musee.hieron@paraylemonial.fr

www.musee-hieron.fr

A 2h15 de Paris par TGV

A 1h40 de Lyon par TER

Parking du Hiéron à 500 m

Bus PLM : arrêt Hiéron/Lycées Privés

Label Tourisme & Handicap pour les déficiences motrices, mentales et auditives

Tarifs - musée & expositions

Plein tarif - 4 €

Tarif réduit - 3,50 € (groupes de plus de 5 personnes, étudiants, familles nombreuses)

Tarif famille - 5 € pour toute la famille !

Abonnement illimité - 7 € (carte valable 1 an)

Gratuité - moins de 18 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, enseignants, minima sociaux, professionnels de la culture, personnes en situation de handicap, carte avantages jeunes Bourgogne

Le musée n'accepte pas les C.B.

Jours et horaires d'ouverture

Le musée est ouvert du 23 mars 2019 au 5 janvier 2020

Du mercredi au dimanche de 10h30 à 12h30 et de 14h à 18h

En juillet et en août tous les jours, aux mêmes horaires

Les groupes et scolaires sont accueillis toute l'année sur réservation :

03 85 81 24 65 ou musee.hieron@paraylemonial.fr

LE HIÉRON

musée municipal
Paray-le-Monial

www.musee-hieron.fr

